

Une des manifestations les plus redoutables de l'orgueil, c'est l'ambition.

Arius, prêtre d'Alexandrie, était ambitieux. Il rêvait d'être nommé patriarche. Cette dignité ayant été conférée à Alexandre, Arius leva l'étendard de la révolte. Il prétendait que le Verbe, le Fils de Dieu, n'était pas égal à son Père, qu'il n'était qu'une créature, antérieure seulement et supérieure aux autres.

Excommunié par saint Alexandre, Arius sut mêler adroitement la soumission et la résistance ; il se fit des amis dans le peuple, parmi les grands et jusque auprès de l'empereur Constantin, dont il surprit quelque temps la bonne foi. Eclairé pourtant sur les menées d'Arius, Constantin, assembla à Nicée le premier concile œcuménique, c'est-à-dire universel.

Présidée par Osius, évêque de Cordoue, qui y représentait le pape saint Sylvestre, cette assemblée vénérable où se voyaient plusieurs évêques portant sur leurs membres mutilés les marques de la persécution, cette assemblée où parut l'empereur, mais seulement comme témoin, et sans entraver le moins du monde la liberté des délibérations, écouta les explications d'Arius, déclara sa doctrine blasphématoire, et voulut consigner celle de l'Eglise dans un symbole, c'est-à-dire un abrégé de la foi catholique. Ce symbole, qui ne fait que développer celui que les apôtres avait formulé à Jérusalem, est connu sous le nom de *symbole de Nicée* ; c'est celui qui se chante chaque dimanche, à la grand'messe.

Récitons-le, non point seulement du bout des lèvres, mes chers amis ; mais réfléchissons sur le sens de chaque mot, sur ceux-ci :... Et en un seul Seigneur, Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, consubstantiel à son Père... " Consubstantiel," c'est-à-dire " de la même substance que son Père." C'est la réponse aux Ariens, pour lesquels le Fils était d'une autre substance que le Père.

Cependant S. Athanase avait succédé à S. Alexandre sur le siège d'Alexandrie. Les ariens firent au nouvel évêque une guerre acharnée. Ils finirent par le noircir dans l'esprit de l'empereur Constantin, qui l'exila dans la Gaule belge, à Trèves.

Arius l'emportait. Il obtint même une autorisation impériale d'entrer, malgré l'évêque, dans l'église de Constantinople. Mais Dieu ne se laisse pas moquer, dit l'Ecriture, *Deus non irridetur*. Au milieu de sa marche triom-